

M
530-3

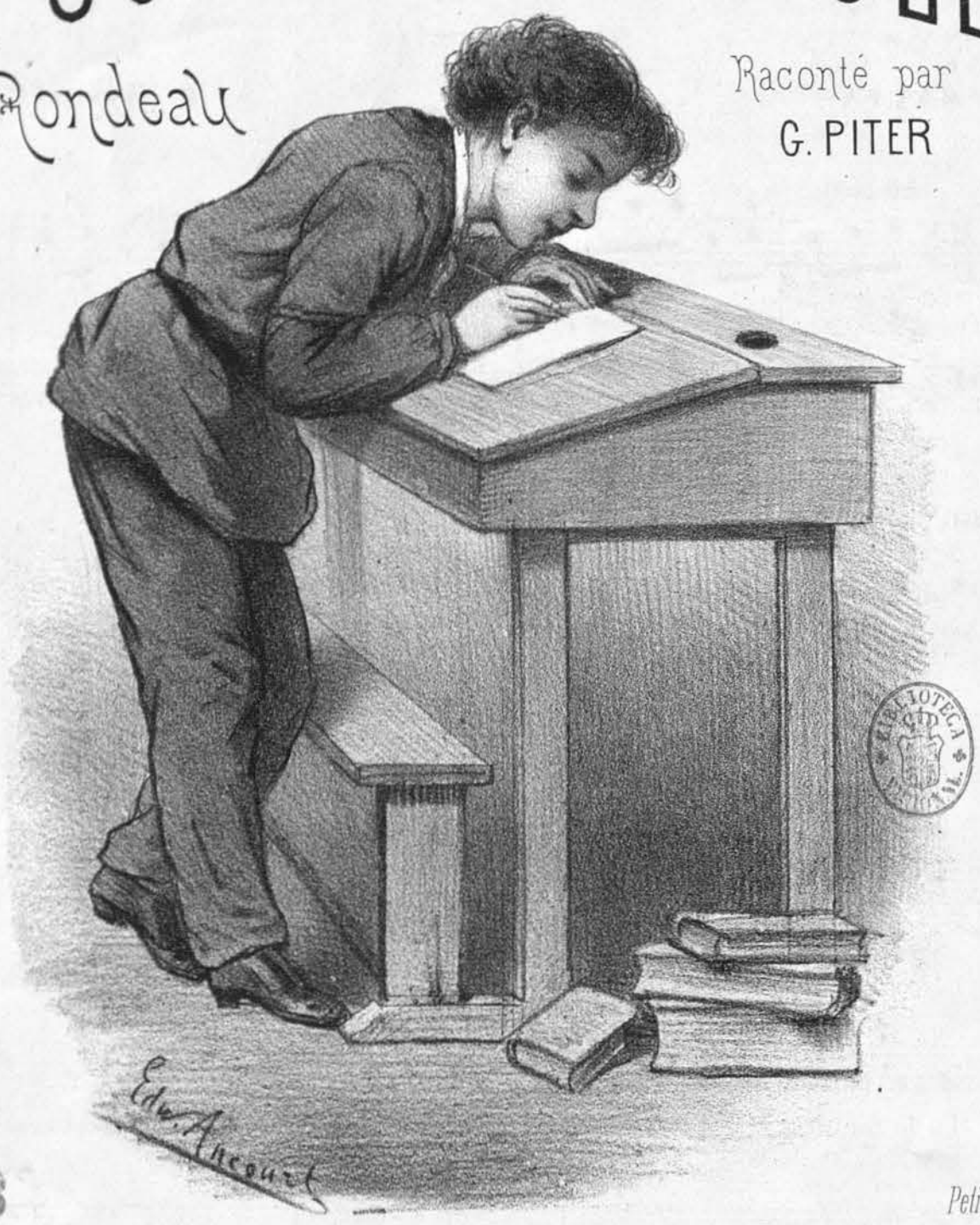
MP 3312 ²²

R.

LA JOURNÉE DU LYCÉEN

Rondeau

Raconté par
G. PITER



Piano 3

Petit Format 1^f

Paroles de
A. SALIN

Musique de
F. BOISSIÈRE

DU MÊME AUTEUR

*L'Ange de la Bienfaisance... La Dernière Hirondelle... L'Embarras du Choix... Salut ! Salut !
Le Jour du Retour... Un Dejeuner sur l'Herbe... Venez petits Enfants... Le Portrait manqué
La Fleur du Matin... Les Petits Pifferari... Duo... Les Muletiers de Castille... Duo Les Petits Ramoneurs... Duo*

Paris. J. HIÉLARD, Editeur-Commissionnaire, 8, Rue Laffitte, 8.
(Propriété pour tous Pays)

Negre 10209 dell'ed. comp

JOURNÉE D'UN LYCÉEN

Rondeau

Paroles de

A. SALIN.

raconté par **G. PITER.**

Musique de

F. BOISSIÈRE.



Allegretto.

PIANO. *f*

1^{re} STROPHE.

Chè-re ma-man, tu me l'as fait pro-met-tre, A-vec bon-heur je comble tes dé-

p

-sirs En te don-nant le détail dans ma let-tre De nos tra-vaux comme de nos plai-sirs!

Toutes les Strophes s'enchaînent sans jouer jamais la Ritournelle.

Paris, **HIÉLARD**, Éditeur rue Laffitte, 8.

J. H. 550.

Imp Arouty, rue du Delta, 26.

Dès le ma - tin, la clo - che qui ré - son - ne Nous fait quit - ter le lit quand vient le

jour, Mais on nous dit que bien sûr à l'au - tom - ne La cloche doit faire place au tam - bour!

CODA POUR FINIR.

Chère maman je termi - ne ma let - tre En t'embrassant et rendant grâce au ciel Des jours heu -

- reux qu'il semble me pro - met - tre A mon re - tour au foyer pater - nel.



LA JOURNÉE D'UN LYCÉEN

Paroles de

A. SALIN.

Rondeau

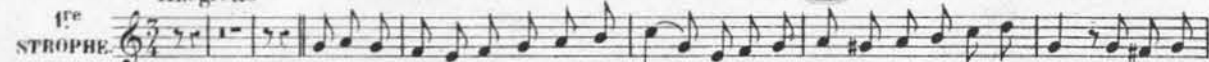
raconté par G. PITER.

Musique de

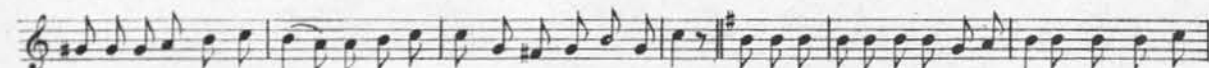
F. BOISSIÈRE.



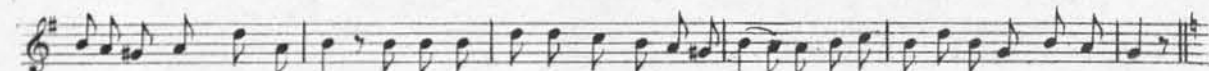
Allegretto



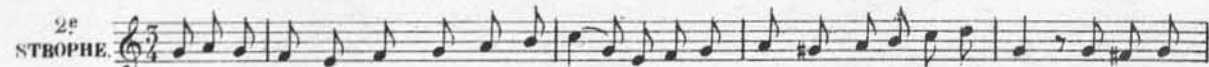
Chère-maman, tu me l'as fait pro-mettre, Avec bonheur je comble tes de-sirs En te don-



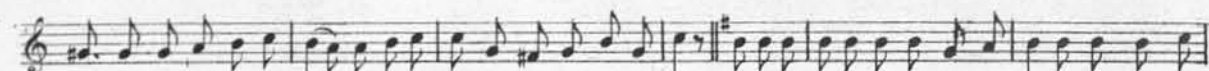
-nant le détail dans ma lettre De nos travaux comme de nos plaisirs! Dès le ma-tin, la cloche qui ré-sonne Nous fait quit-



-ter le lit quand vient le jour, Mais on nous dit que bien sûr à l'automne La cloche doit faire place au tambour!



En atten-dant, on court d'un pas a-gi-le A la classe où maint é-lè-ve ma-lin, En tradui-



-sant soit Phèdre, soit Vir-gile, Au professeur fait perdre son la-tin! Au déjeuner, en recherchant les dates Des temps pas-



-sés, nous voyons, pleins d'orgueil Que le Brouet des anciens Sparti-a-tes N'était aus-si qu'un potage au cerfeuil!



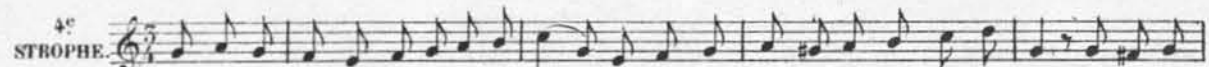
Ce repas pris, nous levons tous le sié-ge Nous retour-nons au latin puis au grec Car nul de



nous, au sortir du col-lège N'a le désir d'être appelé Fruit sect La Rhéto-rique et la Philoso-phie Sont pour les



grands, mais j'espère un beau jour, En travail-lant, comme j'en ai l'en-vie Être ainsi qu'un philosophe à mon tour!



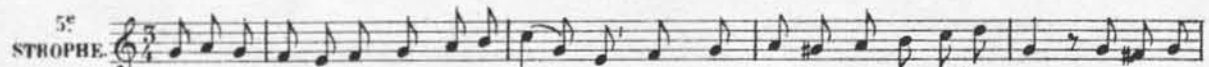
D'un profes-seur bien-drôle de fi-gu-re Le mois der-nier, j'avais sur mon al-bum Fait le por-



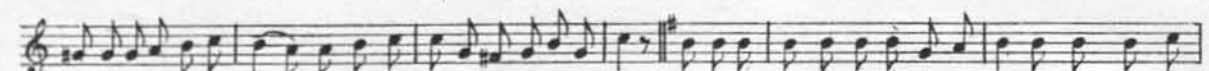
-trait, vraiment d'après na-ture, Il me flanqua deux cents vers pour Pensum! Mon cousin Paul pour moi demanda grâce, Ah! lui dit-



-il, vous êtes son champion, Vous copi-rez quatre cents vers d'Ho-race, Ce profes-seur est un bien méchant Pion!



Moi, je ne suis encor qu'en quatri-è-me Mais, quand viendront les concours et les prix J'espère



bien arriver en troi-sième Et voir a-lors petit père surpris! Je te promets de redoubler de zè-le Puisqu'en for-

Paris, HÉLARD, Éditeur,

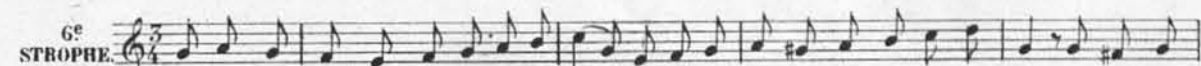
rue Laffitte, 8.

A. H. 535.

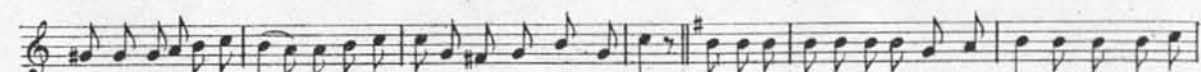
MP 22
3312



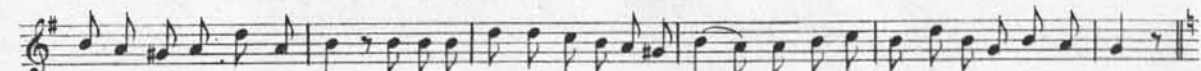
-geant on devient forge-ron; A mon serment, je veux restant fi-dè-le Bien carrément traduire Ci-cé-ron.



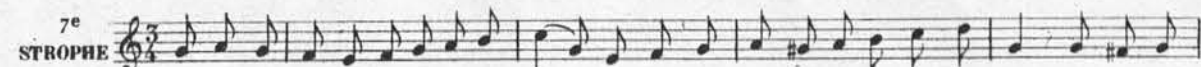
Un vieux gro-gnard nous montre l'exer-ci-ce Et chaque jour, tout fier de nos suc-cès Il nous pro-



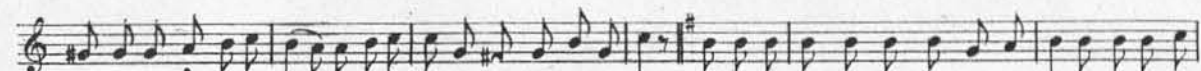
-met qu'un avenir pro-pice Bientôt rendra son lustre au nom Français! Vient le di-ner! la soupe grasse est maigre Mais au me-



-nu nous savons faire honneur; Le petit vin qui frise le vi-naigre Est amplement baptisé par bon-heur!



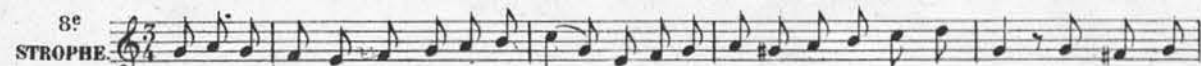
C'est un moy-en qu'indique la pau-dence Car l'eau d'Arcueil af-fluant dans Pa-ris, Nous pouvons



tous nager dans l'abondance Le petit bleu ne nous voit jamais gris! En m'assurant qu'aujourd'hui dans le monde Pour être un



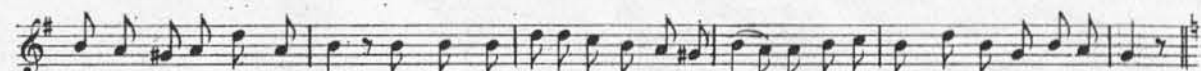
homme il faut savoir fumer, Hier en cachette, un grand de la se-conde M'offre un ci-gare et je veux l'allu-mer!



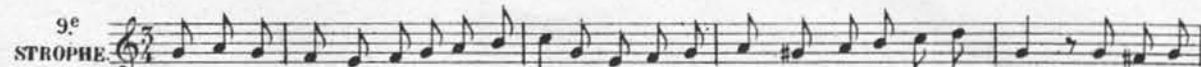
J'aspi-re fort, au bout d'une mi-nu-te Par le ver-tige alors je suis sur-pris! Mon cœur al-



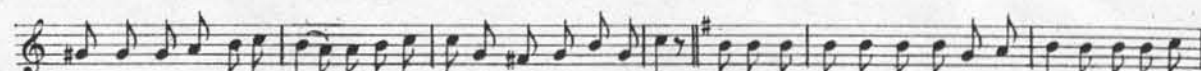
-laïf succomber dans la lutte Je ne veux pas être un homme à ce prix! Après di-ner, on s'amuse, mais l'heure Trop prompte-



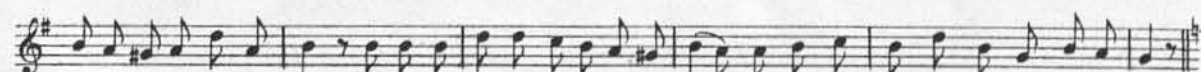
-ment nous appelle au Dor-toir; D'un court ré-pit, vainement on se leurre Il faut se rendre à la voix du devoir!



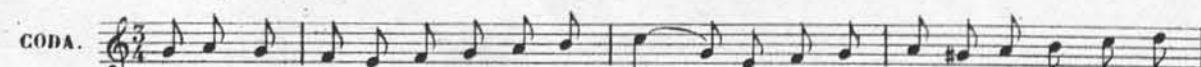
L'un rêve a-lors qu'il ar-rive à la gloire, L'autre, des mers qu'il brave les ha-zards! Un autre



ronfle en rêvant la vic-toire Et l'épaulette à graines d'Epinards! Je rêve à toi! la meilleure des mères! Ici ma



voix est l'écho de mon cœur; Je rêve enfin aux vacances si chères, Où tous mes jours sont des jours de bonheur!



Chère ma-man, je ter-mi-ne ma let-tre, En t'embras-sant et rendant grâce au



ciel Des jours heu-reux qu'il semble me pro-mettre A mon re-tour au foy-er pater-nel.

— Paris, Imp. Arout, rue du Delta, 26. —